

# La vie est un parcours vers les hommes de demain!

Autor(en): **Jeannotat, Yves**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport**

Band (Jahr): **42 (1985)**

Heft 1

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## La vie est un parcours vers les hommes de demain!

Yves Jeannotat

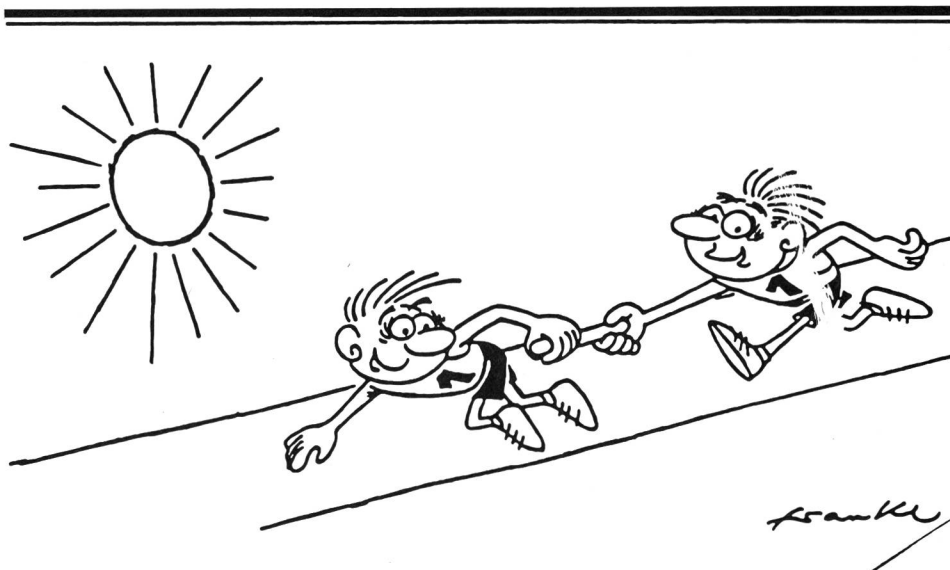
*«Je veux l'égalité des chances et non des êtres. J'espère, Hommes de demain, que vous aurez su placer en chaque lieu une ligne de départ sur laquelle viendront se préparer les coureurs au début de leur vie. Ils auront eu les mêmes entraîneurs, le même temps de préparation, le même régime. Le départ sera donné et que le meilleur gagne! Et peut-être n'y aura-t-il ni premier ni dernier, mais seulement des coureurs s'élançant sur la piste, parce que la vie est un parcours.»* (Martin Gray, «J'écris aux hommes de demain».)

\*

Chaque année nouvelle marque le début d'une nouvelle course. Je souhaite que celle-ci se dispute dans l'esprit d'une course «populaire» (le même que celui d'une course de relais), chacun s'étant dépouillé, avant de prendre le départ, de ses signes distinctifs: galons, médailles ou autres rubans à la boutonnière. Ceci fait, la présence de l'un ne sert à la présence de l'autre que parce que l'effort est commun et l'objectif à atteindre placé au même endroit. Est-il aussi de même qualité? Il le devrait! Hélas! dès que le souffle a retrouvé son rythme de croisière, dès que le cœur s'est remis en veilleuse, les épaules, solidaires jusque-là, reprennent l'habit de différence et les valeurs conférées ne correspondent plus aux valeurs acquises. Au nom de MACOLIN, je souhaite à tous en bloc, et à chacun en particulier, que l'an 1985 prolonge l'arrivée des courses d'une aire de dégagement où, couchés sur l'herbe, bras en croix et jambes légèrement repliées, les hommes d'aujourd'hui regardent le ciel bleu dans le blanc des yeux, sondent la destinée et s'appliquent à ouvrir la voie aux hommes de demain.

\*

C'est à ce point que l'épreuve commune (ne dit-on pas de toute compétition qu'elle est une épreuve?) devient une lutte individuelle, la première ayant pour mission d'inspirer la seconde. Je souhaite, au nom



de MACOLIN, que l'an 1985 fasse mourir de honte ceux qui se complaisent dans les inégalités de toutes sortes: de biens, de nourriture (matérielle, spirituelle et intellectuelle), de droits et de couleurs!

\*

L'épreuve terminée, la course peut se décanter sans que cesse la fraternité, la lutte individuelle peut se poursuivre sans que le corps, infime partie du monde, ne paralyse l'esprit, capable de renfermer le monde entier! Je souhaite, au nom de

MACOLIN, que l'an 1985 apprenne à l'être humain à penser à l'échelle du monde! Ardue et difficile école, certes, mais école du cœur et de la liberté!

\*

Le but d'une course de «relais» est d'affirmer une valeur collective. Le passage d'une année à l'autre, tout comme celui d'une fonction à l'autre, repose sur le même principe. Parvenu au terme de son parcours, M. Wolf, directeur de l'EFGS sor-

tant, remet à son successeur, M. Keller (voir p. 2), le témoin symbolisant la tradition établie, l'action accomplie et les promesses faites aux hommes de demain. Au nom de MACOLIN, je souhaite que la «prise» soit sûre et bonne, le démarrage puissant et harmonieux, la progression ascendante et irrésistible; je souhaite aussi que, la ligne passée, tous les membres de l'équipe – et ceux qu'ils représentent – soient associés, tant il est vrai que le résultat est le produit de tous et que la réussite du plus fort n'est possible que par la présence et par l'action du plus faible! ■